

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Langues Etrangères



Mémoire de Master
Pour l'obtention du diplôme de

Master de français
Option : Didactique des Langues Étrangères

Présenté et soutenu publiquement
par

Abdel-Madjid BOUAMER

Titre

**USAGE DES TICE DANS LES CYCLES MOYEN ET
SECONDAIRE :
ENTRE CRÉATIVITÉ ET TECHNOPHOBIE
CAS DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE GHARDAÏA**

Directrice de mémoire : Aicha GABANI

Jury :

| | | | |
|--------------------|-------|------------------------|------------|
| Maamar OULED-AHMED | M.C.B | Université de Ghardaïa | Président |
| Aicha GABANI | M.A.A | Université de Ghardaïa | Rapporteur |
| Izzedine ROUBACHE | M.C.B | Université de Ghardaïa | Examineur |

Année Universitaire : 2019/2020

Master de français

Option : Didactique des Langues Étrangères

Présenté et soutenu publiquement

par

Abdel-Madjid BOUAMER

Titre

**USAGE DES TICE DANS LES CYCLES MOYEN ET SECODAIRE :
ENTRE CRÉATIVITÉ ET TECHNOPHOBIE
CAS DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE GHARDAÏA**

Directrice du mémoire : Aicha GABAN

DÉDICACE

Je tiens à formuler ma profonde et sincère gratitude à tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin à réaliser ce travail.

À mes sources de bonheur et de joie, ceux qui ont fait beaucoup de sacrifices pour me voir réussir.

Mes chers Parents, qui m'ont beaucoup aidé dans ce travail

Ma chère Épouse, qui m'a soutenu et qui m'a encouragé

Mes chers enfants et sœurs et frères et toute ma famille

À tous les amis qui m'ont soutenu tout au long de ce travail avec leurs conseils, leurs encouragements.

Sans oublier mon collègue Monsieur BEGGOUR Abdelwahbe,

et tous les étudiants de la Promotion.

À tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce projet soit possible,

je vous dis merci.

REMERCIEMENTS

Nous tenons tout d'abord à remercier ALLAH le tout Puissant qui nous a donné la santé, la volonté et le courage durant la réalisation de ce modeste travail.

Nous tenons à remercier de tout cœur notre chère encadreur Mme **GABANI Aicha**, pour l'effort qu'elle a fait avec nous, ses précieux conseils et sa patience pendant cette période de confinement, elle qui nous a aidés et encouragés tout au long de cette recherche.

Nos vifs remerciements s'adressent également aux membres du jury qui nous ont fait l'honneur d'examiner ce travail et de l'enrichir par leurs remarques pertinentes.

Nos remerciements vont également à tous les enseignants du département qui ont veillé sur notre formation durant les cinq dernières années.

Enfin, nous remercions toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Merci beaucoup

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--------------------|----|
| Introduction | 08 |
|--------------------|----|

CHAPITRE I. LES TICE : MÉRITES ET LIMITES

| | |
|--|----|
| 1. La technologie au service de l'enseignement | 12 |
| 1.1 Qu'est-ce que les TICE ? | 14 |
| a) Technologie | 15 |
| b) Information | 15 |
| c) Communication | 15 |
| d) Enseignement | 16 |
| 1.2. Exemples d'outils de TIC exploités dans l'enseignement des langues..... | 16 |
| 2. La méthode audiovisuelle : un début d'intégration et d'engouement pour les TICE ? | 21 |
| 3. Les TICE sont-elles des clés de réussite et de performance garantie ?..... | 23 |
| 4. L'intégration des TICE en contexte algérien..... | 24 |
| 4.1. Les efforts de la tutelle | 26 |
| 4.2. Les difficultés d'usage des TICE | 30 |

CHAPITRE II. LES TICE : ENQUÊTE ET ANALYSE DES DONNÉES

| | |
|---|----|
| 1. Méthodologie de recherche | 33 |
| 1.1. Démarche d'enquête de terrain | 33 |
| 1.2. Les établissements d'accueils | 34 |
| 2. Observation et analyse des données | 35 |
| 2.1. Déroulement des séances | 35 |

| | |
|---|----|
| a) Au cycle secondaire | 35 |
| b) Au cycle moyen | 36 |
| 2.2. Dépouillement du questionnaire | 38 |
| a) Niveau de recours aux TICE et degré de facilité / difficulté de leur utilisation | 40 |
| b) Types d'outils technologiques disponibles et exploités par les enseignants | 43 |
| c) Aptitude à la créativité ou à la technophobie chez les enseignants ?..... | 46 |

Conclusion

Bibliographie

Annexe

INTRODUCTION

Ces dernières années, une littérature foisonnante et variée a eu pour sujet de prédilection les TIC (Technologie d'Information et de la Communication) qui ont envahi presque tous les secteurs, dont celui de l'enseignement. Derrière ce goût prononcé pour l'intégration des TIC se trouve, entre autres, la volonté de réduire les contraintes de temps et de l'espace, ainsi que la modernisation et l'amélioration des outils de travail.

La didactique des langues étrangères est l'une de ces disciplines qui doivent une partie de leur évolution à l'intégration des TIC. En effet, les TIC se sont forgé une place importante dans les pratiques d'enseignements, et ce, grâce à l'apparition de nouveaux outils en matière de collecte d'informations, de gestion des savoirs, tel que l'ordinateur et l'internet.

La technologie offre une panoplie de ressources authentiques d'apprentissage en FLE et permet donc d'améliorer l'enseignement de la langue et faciliter l'accès à d'autres connaissances. C'est une ressource qui apporte de quoi renouveler radicalement les méthodes de l'enseignement de FLE, en leur proposant les outils les plus adéquats pour aboutir.

Vu l'importance de l'intégration des TIC dans l'enseignement, notre recherche propose de dresser un état de lieu sur l'utilisation des TIC dans les établissements d'éducation et d'enseignement algériens. Nous prenons comme cas d'étude les collèges et les lycées de la Wilaya de Ghardaïa. Ce sont notamment les attitudes des enseignants face à cette nouvelle technologie que nous souhaitons mettre en lumière. Car elles nous diront beaucoup sur l'avenir de l'enseignement dans ces établissements et leur disposition ou non à être en phase avec le développement technologique.

En parlant de l'attitude des enseignants, nous entendons par cela leurs dispositions psychologiques d'attachement ou de rejet à l'égard de la technologie, car il existe bel et bien des qualificatifs décrivant ce genre de comportement, comme : technophilie et technophobie¹. La problématique de notre recherche a donc pour lignes directrices ces deux attitudes opposées : nous nous demandons quelle est la part de la créativité chez

¹ GRASSIM, Marc, «Technophilie et technophobie : quelle critique possible ? », *Revue d'éthique et de théologie morale*, 3/265, 2011, p. 75-89 [En ligne : <https://www.cairn.info/revue-d-ethique-et-de-theologie-morale-2011-3-page-75.htm>]. Consulté le 12 novembre 2019.

les technophiles, et quelles sont les raisons du rejet des outils technologiques chez les technophobes.

Notre recherche est répartie en deux chapitres. Dans le premier, théorique, nous définirons les concepts liés aux TICE. Nous donnerons aussi quelques exemples d'outils technologiques exploités en matière d'enseignement des langues. Nous aborderons de même la méthode audio-visuelle qui marque le début d'engouement pour les TIC dans les années 60. Le débat opposant les pro et les anti technologie sera pareillement mentionné dans ce chapitre. Nous soulignerons enfin les efforts de la tutelle en Algérie en matière d'intégration des TICE et les difficultés rencontrées.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'observation et analyse des données que nous recueillerons sur le terrain. Tout d'abord en visitant deux classes, une utilisant les TIC, et l'autre se contentant de l'enseignement traditionnelle. Cela nous permettra notamment de faire le point sur le rôle de l'enseignant et le degré d'implication des apprenants. Nous procéderons ensuite au dépouillement du questionnaire qui sera adressé à 111 enseignants, dont 53% exerçant aux lycées et 47% aux collèges. Ce questionnaire nous permettra de mettre en lumière le niveau de recours aux outils TIC, la part de créativité des enseignants utilisant ces outils, le pourquoi de la technophobie de certains d'autres, et est-ce que cela a un rapport avec les anciennes générations ou les nouveaux recrutés. Les établissements scolaires faisant l'objet d'enquêtes sont au nombre de 4 : deux lycées (Filali et Moufdi) et deux collèges (Ourida Medad et Tamini).

CHAPITRE

I

LES TICE : MÉRITES ET LIMITES

Les technologies de l'information et de la communication sont la révolution la plus importante et innovante qui a marqué ces dernières décennies. En effet, loin d'être un phénomène éphémère ces technologies nous ont apporté du confort au quotidien par leur capacité de faciliter la vie et traiter l'information dans des délais raisonnables. Cette révolution a permis l'émergence de la notion de la portabilité et de la mobilité qui permet un accès distant, instantané et un flux sans interruption d'informations. En effet, cela est symbolisé par l'apparition des différents appareils de haute technologie tels que les smartphones et les tablettes qui sont dotés de plusieurs applications pratiques qu'elles soient gratuites ou payantes.

1. La technologie au service de l'enseignement

L'apparition des outils de technologie de communication dans le monde remonte à l'après invention de l'écriture, qui a révolutionné les esprits et tracé les premiers pas vers les chemins du savoir pour converger vers une société de l'informatique marquée par le télégraphe électrique. Une invention qui ouvre la voie vers une société de multimédia, puis le téléphone, la radiotéléphonie, la télévision, l'informatique et la télécommunication mobile, où la technologie d'information et de la communication voit le jour. Elle ne cesse de se développer et d'innover depuis la fin du siècle dernier, leur utilisation se généralise et s'étendent à plusieurs domaines, dont la télémédecine, l'information, le commerce, la gestion de multiples bases de données, le secteur militaire, la robotique, l'agriculture, les usages admiratifs, etc. Ainsi, les études prospectivistes projettent pour un avenir promoteur pour les TIC, elles s'accordent à penser que ces dernières devraient prendre une place stratégique dans la vie pour former les citoyens du troisième millénaire, et pourraient développer de nouveaux besoins sociétaux, économiques et culturels, ce qui facilite l'accès à l'image et le texte en temps réel.

WILSON Carolyn souligne à ce propos que :

Les sociétés dans lesquelles nous vivons aujourd'hui sont dirigées par l'information et la connaissance. Nous ne pouvons pas échapper à l'omniprésence des médias, de toutes les formes de TIC et au rôle qu'ils jouent dans nos vies personnelles, économiques, politiques et sociales. La croissance rapide des tic, leurs

convergences dans la société font de l'éducation un élément vital pour rendre les gens autonomes et responsables. C'est ce qui explique que l'éducation aux tic devienne de plus en plus importante pour l'enseignement et l'apprentissage².

Le développement des recherches technologiques dans le domaine des TIC, au cours de la dernière décennie du XIXe siècle, a permis de rapetisser les outils technologiques et développer des appareils intelligents mobiles, commercialisés à des prix à la portée des petites bourses.

Nous assistons récemment à une grande mutation qui conditionne notre mode de vie dans le domaine de la technologie. Elle nous propose désormais des solutions technologiques « applications » pour faciliter nos relations et contacts avec l'autre à une vitesse élevée et avec moins d'effort et de coût. Aussi, on utilise l'expression « *Digital Natives* » ou « Les générations du numérique » pour désigner les personnes nées entre 1980 et 1990 dans un environnement numérique.

En effet, le développement technologique a contribué à éliminer les frontières entre les populations et à démocratiser l'accès à l'information. Depuis le début du troisième siècle, l'usage des TIC s'est généralisé d'une manière intensive surtout dans les pays développés, toutefois il a connu un ralentissement dans les régions les moins avancés. Ce qui a contribué à approfondir le fossé civilisationnel d'une façon remarquable entre les générations des deux nations.

La réalité de nos quotidiens est dominée par la présence des outils technologiques dans tous les secteurs, de sorte qu'une simple panne dans le système d'informatique peut engendrer des pertes humaines dans les hôpitaux et des faillites financières dans les secteurs économiques.

Pour mettre en exergue l'importance des TIC dans l'épanouissement de l'homme à travers la diffusion de savoir et des connaissances, nous ciblerons via notre étude le rôle des TIC (Technologie de l'information et la communication) dans l'enseignement.

² WILSON Carolyn et *all.* Éducation aux médias et à l'information, programme de formation pour les enseignants, Paris, 2012, p.62

1.1. Qu'est-ce que les TICE ?

L'acronyme TIC désigne les Technologies de l'Information et de la Communication. Il fait parfois mention de nouvelles technologies (NT), de nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), ou encore des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement (TICE), etc.³

Pour Unesco « *les TIC sont définies comme la combinaison des technologies issues de l'informatique avec d'autres technologies apparentées, en particulier les technologies de la communication*⁴. »

J.P. Cuq, quant à lui, trouve que les TIC renvoient aux :

Deux principales potentialités des technologies modernes : l'information, qui permet l'accès, de manière délocalisée, à une grande quantité d'informations codées sous forme numérique ; et la communication, qui permet aux acteurs d'entrer en contact à distance selon diverses modalités.

Les Technologies de l'Information et de la Communication « TIC » désignent donc d'une manière générale tous les outils technologiques utilisés dans les secteurs privés et publics, ainsi que pour usage personnel. Leur but primordial est la communication et la diffusion d'information. Les TICE (TICE = TIC + Enseignement) par contre renvoient aux usages faits de la technologie spécialement dans le secteur de l'enseignement, et qui ont pour but l'amélioration de la qualité de transmission des savoirs et des connaissances, et partant la compréhension et à l'assimilation.

L'acronyme TICE regroupe donc quatre concepts fondamentaux, à savoir : Technologie, Information, Communication et Enseignement. Nous les définirons très brièvement dans ce qui suit.

³ Daniel K. Schneider, J.-V. Aellen, Luis (2019) TIC, <http://edutechwiki.unige.ch/fmediawiki/index.php?oldid=117209>

⁴ *Cité in.* Mohammed Mastafi. Définitions des TIC(E) et acception. Jacqueline Bacha; Sandoss Ben Abid- Zarrouk; Latifa Kadi; Abdelouahed Mabrou. Penser les TIC dans les universités du Maghreb, L'Harmattan, 2016.

a) Technologie

Un concept utilisé depuis des siècles d'origine grec « Teknélogia » qui signifie l'étude des procédés ou "l'étude des techniques"⁵. Dans le dictionnaire Le Robert, « *la technologie est l'ensemble cohérent de savoirs et des pratiques relatives à un domaine particulier, permettant leur utilisation efficace ou l'ensemble des procédés méthodiques, fondés sur des connaissances scientifiques, employés à la production*⁶ ».

Le terme « technologie » a connu une extension dans l'utilisation pour suivre le rythme du développement de la science et le savoir, il alors touche les procédés et les méthodes de conception et de production des objets et des systèmes.

b) Information

Jean DUBOIS dans son dictionnaire définit l'information comme « *la signification que l'on attribue à des données à l'aide des conventions employées pour les représenter*⁷ ».

Le terme n'a connu une large utilisation qu'à la fin du 19e siècle en parallèle à la révolution technologique, appelé « siècle de l'information » grâce à l'apparition des matériels, logiciels, applications et services utilisés pour la collecte, le traitement et la transmission de l'information.

c) Communication

Le concept vient du latin "communicatio". Il signifie l'action de transmettre des informations ou des connaissances à quelqu'un ou, s'il y a échange, de les mettre en commun dans le sens courant.

La communication selon Jakobson est celle représenté dans son schéma populaire impliquant un émetteur, un récepteur, un code, un canal, etc.

Dans un sens plus étroit, c'est le processus par lequel des signaux sont échangés entre des êtres vivants.

⁵ Le Grand Dictionnaire Terminologique. <http://www.granddictionnaire.com> (consulté en Mars 2020)

⁶ Le Grand Dictionnaire Le Robert, Paul Robert, Alain Rey, Josette Rey-Debove, Henri Cottez. Société du nouveau Littré, Paris 2000, p 2483

⁷ Jean, DUBOIS (1999) Dictionnaire de Linguistique, France : Larousse, p. 247.

d) Enseignement

Dans son sens général, le terme enseignement est utilisé en toute situation éducative de la vie, c'est ce qu'on peut tirer comme moral des expériences de la vie. Mais il renvoie aussi à tout ce que nous apprenons sur les bancs des écoles et des universités. Dans ce cas, il s'agit de la transmission de connaissances, d'informations et des expériences, de l'enseignant vers l'apprenant, dans des endroits connus comme la maison, l'école ou même en ligne.

Pour résumer, les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement (TICE) renvoient à l'intégration dans le secteur d'enseignement d'outils pratiques comme l'ordinateur, l'internet, le tableau numérique, etc., pour faciliter le processus d'enseignement/apprentissage.

1.2. Exemples d'outils de TIC exploités dans l'enseignement des langues

L'outil technologique se définit comme objet fabriqué, utilisé manuellement ou sur une machine pour réaliser une opération déterminée, élément d'une activité qui n'est qu'un moyen, un instrument comme le présente le grand dictionnaire étymologique :

Un nom générique par lequel on désigne la plupart des objets fabriqués qui, aux mains d'une personne exerçant habituellement un métier ou se livrant occasionnellement à une occupation manuelle, servent à agir sur la matière, à exécuter quelque chose, à faire quelque travail⁸.

L'outil simplifie donc le travail de l'homme dans sa vie quotidienne, il facilite l'action à l'homme pour agir sur son environnement.

Dans l'enseignement l'outil unit les trois pôles du triangle didactique (enseignant-apprenant-savoir), c'est un moyen qui aide à la réalisation de l'objectif général qu'est l'enseignement et l'apprentissage de la langue française. Il s'agit donc principalement des outils tels que l'informatique, l'Internet, la radio-télévision et la télécommunication.

Karsenti, T. nous propose le tableau suivant des TIC utilisés en classe, organisés par catégories selon leurs fonctions :

⁸ Le Grand Dictionnaire Terminologique. <http://www.granddictionnaire.com> (consulté en Mars 2020)

Tableau 01. Répartition des fonctions des TIC selon sept catégories⁹

| CATÉGORIE | FONCTION |
|---|---|
| Les outils de traitement de texte | les traitements de texte les correcteurs orthographiques |
| Les logiciels éducatifs | les logiciels de résolution de problèmes les tutoriels les exercices les logiciels à contenu notionnel les logiciels qui accompagnent les manuels de base |
| Les outils d'analyse et d'information | Les bases de données les tableurs la calculatrice les programmes statistiques les logiciels de création de graphiques et de Diagrammes |
| Les jeux et simulations - les simulations | les simulations les jeux éducatifs et de divertissement |
| Les outils | les logiciels de création de réalisations |

⁹ Karsenti, T. (dir.). (2009). Intégration pédagogique des TIC : Stratégies d'action et pistes de réflexion. Ottawa : CRDI. Site web : crdi.crifpe.ca/karsenti consulté le 18/02/2020

| | |
|--|--|
| graphiques - les logiciels de création de réalisations | Plastiques les logiciels de dessin - les logiciels d'édition - les logiciels de composition musicale |
| Les outils de communication | les bases de données en ligne les services en ligne la correspondance via le courriel - l'utilisation du Skpe - Yahoo Messenger , facebook |
| Les multimédias | les vidéodisques la robotique |

Selon Jean Loisier¹⁰, les outils d'apprentissage TICE sont repartis en trois catégories : des dispositifs techniques, des processus et des usages. Les dispositifs techniques ont des fonctions généralement simples mais pouvant répondre à de multiples besoins, tels le téléphone, l'ordinateur, les transmissions par satellite, etc. Les processus sont des opérations logiques sensées contrôler le fonctionnement des dispositifs techniques en vue de réalisations précises. En informatique, on parle habituellement de programmes ou de logiciels, tel le traitement de textes, le courrier électronique, le positionnement et le guidage géographique, etc. Les usages sont les pratiques particulières que développent les usagers à l'aide de ces dispositifs et de ces programmes, tels que : la diffusion d'un cours par visioconférence, l'encadrement des étudiants par courriel, le partage d'informations par Internet, etc.

L'accélération des progrès techniques oblige l'enseignant d'utiliser de nouvelles technologies. Nous allons présenter l'historique d'apparition des outils les plus utilisés

¹⁰ Jean, Loisier (2011), Les nouveaux outils d'apprentissage encouragent-ils réellement la performance et la réussite des étudiants en fad ?, Projet financé par Ministère du Patrimoine Canadien, p. 11.

dans notre vie quotidienne, et surtout dans le processus enseignement/apprentissage des langues étrangères.

En effet, le recours à la technologie dans l'enseignement ne date pas d'hier, il existe depuis le début du vingtième siècle. L'importance de ce progrès concrétisé par des instructions ministérielles recommande officiellement l'utilisation des technologies modernes comme celui du Ministre de l'éducation en France : « *celle du 2 septembre 1925, l'utilisation du phonographe et l'audition de radio étrangère est encouragée. En 1936, une commission de radiophonie scolaire est créée par le Centre National de Documentation Pédagogique.* ¹¹ »

En suivant et analysant des expériences, plusieurs recherches ont été entamées pour décrire l'évolution des outils dans l'enseignement. À la fin de la seconde guerre mondiale de nombreuses exploitations des médias et supports audiovisuels ont été menées dans le domaine de l'éducation en France. Jacques Perriault et *all.* distinguaient en 1979 les grandes phases dans l'usage éducatif des technologies audiovisuelles :

*Un temps de pionniers, avec notamment la création du centre audiovisuel de l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud (1945-1952). Un temps de développement de la télévision scolaire, avec l'institution d'une formation de longue durée en audiovisuel (1953-1963). Un temps de développements énergiques et d'engagement des autorités ministérielles (1963-1972) avec la mise en place des collèges expérimentaux, utilisant le circuit fermé de télévision comme 'système nerveux' de l'établissement ; puis un temps de crises et de diversifications avec l'effondrement progressif de la diffusion d'émissions éducatives de télévision scolaire, l'émergence de systèmes 'multi-média' et la constitution progressive d'une 'technologie éducative'*¹².

L'intégration des outils informatiques dans les années quatre vingt a révolutionné les usages des outils TIC dans tous les secteurs, ce qui a ouvert les portes à l'innovation et le perfectionnement et l'adaptation des supports de formation selon chaque situation d'apprentissage. Ces outils ont été recensés dans le rapport d'évaluation du ministère de l'éducation française comme suit :

¹¹ George-Louis BARON et Eric BRUILLARD, 1996, op.cit., p. 3

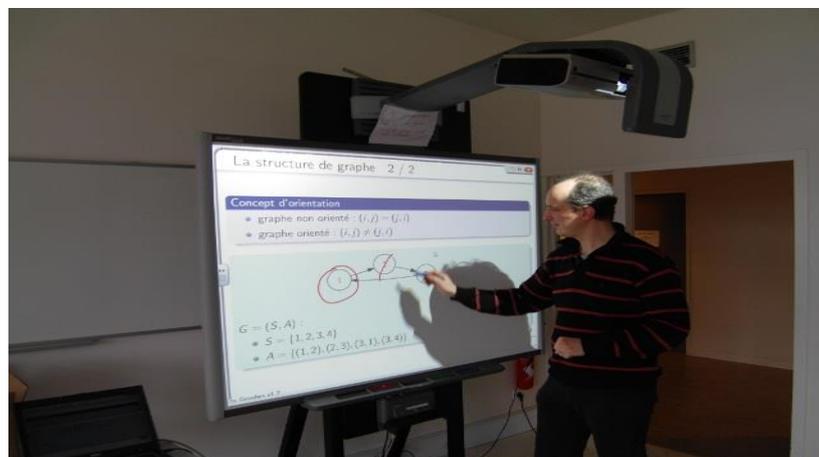
¹²Cité par George-Louis BARON et Eric BRUILLARD, 1996, op.cit., p.3.

Technologie d'aide intermédiaire très spécialisée : enregistreurs numériques, livres numériques, calculatrices à fonctions graphiques, chiffriers électroniques, claviers portables ou adaptés. Technologie mobile : tablettes, iPod, iPad, téléphones intelligents, baladeurs MP3, etc. Systèmes de lecture nécessitant l'emploi d'un ordinateur, d'un scanner et d'un logiciel pour « lire » à voix haute les pages d'un livre numérisées (p. ex., Kurzweil)¹³.

Le Réseau d'Enseignement Francophone à Distance du Canada cite dans ce qui suit des exemples d'outils intégrés dans l'enseignement :

Les outils technologiques utilisés par les élèves en classe comme l'outil. Technologique. -TBI, Tableau Blanc Interactif est un tableau relié à un ordinateur via une liaison qui peut être avec fil (USB par exemple) ou sans fil (Wifi, par exemple) et qui transmet des informations à ce dernier, aussi Microsoft, PowerPoint, Word, Excel, les Tablettes, les iPads, la calculatrice.¹⁴.

LE TABLEAU BLANC INTERACTIF (TBI) : UN ESPACE NOUVEAU DANS L'ESPACE CLASSE



¹³ Reynald MONTAIGU, Raymond NICODEME, Modalités et espaces nouveaux pour l'enseignement des langues, Rapport au Ministre de l'Éducation / France. Rapport n° 2009-100, http://media.education.gouv.fr/file/Racine/29/5/2009-100_enseignement_langues_140295.pdf

¹⁴ Rafd- Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada

Le Tableau Blanc Interactif est l'outil vedette dans les TICE : « *Avec l'arrivée du tableau blanc interactif (DBI), le processus enseignement-apprentissage devient complexe, interactif, riche et très intéressant.* »¹⁵

Le tableau blanc interactif (TBI), également appelé tableau numérique interactif (TNI) ou tableau pédagogique interactif (TPI), est un tableau sur lequel il est possible d'afficher l'écran d'un ordinateur grâce à un projecteur et le contrôler directement du tableau à l'aide d'un crayon-souris, et pour certains types de tableaux, avec les doigts. Il existe aussi les TBI mobiles, facilement transportables.

Les visualiseurs sont devenus des outils incontournables de la classe et ont conquis tous les niveaux d'enseignement. On dit qu'une image peut remplacer 1000 mots, et c'est vrai au sens littéral. Notre cerveau traite les images 60 000 fois plus vite qu'il ne le fait avec un texte. C'est donc forcément une bonne chose de s'appuyer sur des visuels pour enseigner n'importe quelle matière, que vous fassiez appel à des objets en 3D, une photo, un graphique, ou même au schéma d'un procédé technique. Les couleurs aussi jouent un rôle, puisqu'elles attirent notre cerveau : plus vous utiliserez de couleurs, mieux vous capterez l'attention de votre public.

2. La méthode audiovisuelle : un début d'intégration et d'engouement pour les TICE ?

La méthode d'enseignement est l'outil pédagogique dont dispose l'enseignant pour faire acquérir et transmettre des connaissances, elle s'adapte aux besoins des apprenants et la situation d'apprentissage, la disponibilité du matériel audiovisuel, manuels scolaires...), les spécificités des classe (nombre d'élèves, dimensions, mobiliers, etc.)

Elle est la méthode la plus favorable à l'utilisation des TIC dans l'enseignement. D'après H. Besse, la méthodologie Structuro-globale-audiovisuelle « SGAV » vise à enseigner par les paroles en situation d'apprentissage en avantageant l'oral sur l'écrit, et en introduisant les outils TIC pour l'efficacité de transmission des connaissances et

¹⁵ Fonkoua, P. (2006b). Intégration des TIC dans le processus enseignement-apprentissage au Cameroun. Yaoundé, Cameroun : Éditions terroirs, collection ROCARE Cameroun

surtout les langues. Christian PUREN¹⁶ affirme que l'origine de la méthodologie audiovisuelle (MAV) remonte au milieu des années 1950 où P. Guberina de l'Université de Zagreb a donné les premières formulations théoriques de la méthode SGAV (structuro-globale audio-visuelle). La méthodologie audiovisuelle (MAV) domine en France dans les années 1960-1970 et le premier cours élaboré suivant cette méthode, publié par le CREDIF¹⁷ en 1962, est la méthode "Voix et images de France"

Pour Ana Rodríguez Seara¹⁸ la méthodologie audiovisuelle a quatre habiletés visées, bien qu'on accorde la priorité à l'oral sur l'écrit, elle prend en compte l'expression des sentiments et des émotions, négligée auparavant.

D'autre part C. Puren confirme que toutes les méthodes présentes dans la méthodologie directe se retrouvent organisées dans la MAV qui définit les méthodes audio- visuelles comme des méthodologies s'appuyant sur un seul critère d'ordre technique : s'organiser autour d'un support audiovisuel.

Le support sonore est constitué par des enregistrements magnétiques, et le support visuel par des vues fixes (dessins, diapositives ou films fixes) ou des figurines en papier floqué pour tableau de feutre. Mais la voix du professeur pouvait suppléer les enregistrements, et les images du livre des élèves pouvaient faire de même avec les projections. Certains cours proposaient le choix entre plusieurs possibilités, ou les combinaient.

Selon CHALARON Marie-Laure 2009¹⁹ la méthode structuro globale audio-visuelle (SGAV) se base didactiquement sur trois axes pour la conception et l'intégration des outils pédagogiques, soit : l'image fixe, le dialogue et la situation de communication. La méthodologie SGAV considère la langue comme un ensemble d'éléments acoustique et visuel dans un contexte d'utilisation social.

¹⁶ Puren, C. (1988): Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, Nathan-Clé International, col. DLE, p.50

¹⁷ Le Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français est un organisme français public de recherche scientifique créé en 1959

¹⁸ RODRIGUEZ Seara A. « L'évolutions des méthodologies dans l'enseignement du FLE depuis la méthodologie traditionnelle jusqu' à nos jours », <https://www.facebook.com/notes/bambilingues-home-page/evolution-des-methodologies-en-didactique-du-fle/614735635258697/> (Consulté Mars 2020)

¹⁹ CHALARON, Marie-Laure, 2009, Évolution des courants méthodologiques, CNED, p. 26.

3. Les TICE sont-elles des clés de réussite et de performance garantie ?

Les TIC ont beaucoup intéressé les recherches scientifiques pour l'amélioration et la performance du système scolaire. Elles sont même devenues le souci quotidien des décideurs et des politiciens dans l'espoir de donner une meilleure connaissance aux étudiants. Avec les changements qui ont inversé les rôles des acteurs de l'acte d'éducation qui considère l'apprenant comme un récepteur et l'enseignant comme chef de bord, l'élève devient l'acteur principal qui développe ses connaissances avec la complicité du professeur comme animateur et guide. Dans ce contexte, les enseignants sont appelés à se familiariser avec les nouvelles technologies pour faciliter la transmission de savoir. Cette transition vers les technologies crée des spécialités diverses dans le monde de l'éducation. Plusieurs études ont montré leur effet positif. Citons le travail de recherche des experts de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)²⁰ qui éclaire manifestement que les apprenants qui maîtrisent l'informatique obtiennent de meilleurs résultats à l'école, surtout en matières scientifiques.

Une équipe de recherche Canadienne dirigée par le professeur Karsenti a réalisé une étude sur l'impact des TIC sur la réussite éducative des apprenants dans les milieux très défavorisés. On arrive à la conclusion que les acteurs de l'éducation doivent « *profiter de l'engouement des jeunes pour les TIC pour favoriser leur réussite éducative, voire faire des TIC le Cheval de Troie de la réussite éducative en milieu défavorisé* »²¹.

Dans le même sens une autre étude américaine réalisée à l'Université de Californie affirme que « *les adolescents qui ont un accès à un ordinateur à la maison ont une*

²⁰ OCDE, « Les élèves qui maîtrisent l'informatique obtiennent de meilleurs scores à l'école, selon une étude de l'OCDE », 21 février 2020
<http://www.oecd.org/fr/general/leselevesquimaîtrisentl'informatiqueobtiennentdemeilleurstroisalecoleseelonuneetudedelocde.htm>

²¹ Karsenti, T., Goyer, S., Villeneuve, S. & Raby, C. (2005), « L'impact des technologies de l'information et de la communication (TIC) sur la réussite éducative des garçons à risque de milieux défavorisés », Université de Montréal, 2005, 138 pages
<http://www.thierrykarsenti.com/pdf/publications/2005/impactTICreussite.pdf>

probabilité plus grande d'obtenir leurs diplômes d'études secondaires que ceux qui n'en ont pas »²².

Les TICE regroupent un ensemble d'outils pour produire, traiter, entreposer, échanger, classer, retrouver et lire des documents numériques à des fins de bien éduquer et entreprendre des savoir-faire, ce qui fait de l'apprenant l'acteur de son apprentissage. Pour montrer l'importance des TICE dans l'éducation comme levier de motivation, concentration, et autonomie de l'apprenant, on envisage tout par rapport à l'élève qui est considéré comme élément principal dans le système scolaire.

La recherche ne s'arrête pas au niveau de l'éducation mais s'élargit vers d'autres secteurs en répondant aux nouveaux besoins exprimés par la généralisation de l'outil numérique dans nos quotidiens, et surtout dans le secteur industriel qui connaît une concurrence dans le confort du client.

Les recherches n'ont pas cessé de montrer aussi l'apport des TIC dans la guérison des maladies liées au développement de l'enfant, tel que l'autisme et la dyslexie, et ce, en utilisant des applications adaptées à leurs pathologies et des mécanismes pour le développement de la motivation.

L'importance des TIC pour les entreprises industrielles s'appuie sur l'information et la communication indispensables à l'esprit d'entreprise et du bien de leurs travailleurs, ainsi que la réduction des coûts de production et les obstacles classiques surtout le temps et la distance.

4. L'intégration des TICE en contexte algérien

L'intégration des TIC dans l'enseignement est une nécessité civilisationnelle et pas un luxe, il s'agit d'une démarche qui cherche à intégrer les écoles dans la modernité et répondre au besoin du citoyen du troisième siècle avec l'évolution de la société.

Plusieurs chercheurs considèrent les TIC comme levier de réussite et de succès pour chaque pays du monde. Elles permettent d'accéder à des niveaux très avancés dans

²² Daniel O. Beltran, Kuntal K. Das, Robert W. Fairlie, « Do Home Computers Improve Educational Outcomes? Evidence from Matched Current Population Surveys and the National Longitudinal Survey of Youth 1997 », consulté février 2020, IZA Discussion Paper No. 1912, <ftp://ftp.iza.org/dps/dp1912.pdf>

l'appropriation des connaissances qui sera reflétée sur le niveau de vie. C'est la raison pour laquelle les nations leur donnent beaucoup d'importance, qui devient une réalité du quotidien plutôt qu'un effet de mode. Pour cela, elles mènent une course contre la montre pour intégrer les TIC dans leurs structures et organisations, dont le secteur de l'éducation.

L'usage des technologies dans le domaine de l'éducation est plus qu'une question pédagogique. Elles ont un enjeu économique, social, politique. Pour cela, les responsables du milieu éducatif doivent être conscients des lourdes influences afin que l'implantation de ces outils soit une opportunité pour tous sur tous les plans de la vie.

La priorité de priorité dans le contexte algérien de l'intégration des TIC dans l'éducation, sont de répondre aux besoins exprimés quotidiennement dans les établissements scolaires et la vie d'une façon générale. Face à ces changements et ces préoccupations, des programmes politiques adaptés au contexte de l'école algérienne ont été lancés avec des objectifs offrant l'opportunité aux élèves de maîtriser les TIC, de les former à la manipulation des multimédias pour exploiter leurs avantages et les investir dans leur mode de la vie. Plusieurs experts en télécommunication parient sur les TIC comme instrument de bon redémarrage de l'école, voire même passerelle vers la concrétisation d'un enseignement de qualité.

Avant de parler des rouages de l'action pédagogique, il faut définir le concept *intégration* des TICE. Le pédagogue Claude Bourguignon (1994) le présente comme suit :

Par l'intégration, nous entendons toute insertion de l'outil technologique, au cours d'une ou plusieurs séances, dans une séquence pédagogique globale, dont les objectifs ont été clairement déterminés. Pour chaque phase les modalités de réalisation sont explicitées en termes de prérequis, d'objets, de déroulement de la tâche, d'évaluation, afin que l'ensemble constitue un dispositif didactique cohérent²³.

²³ Bourguignon, C. (1994). Comment intégrer l'ordinateur dans la classe de langues. Paris, CNDP, p.19-20.

De son côté, Carole Raby voit que l'intégration des TICE dans une salle de cours a pour but d'améliorer un certain nombre de compétences pédagogique et didactique chez les apprenants :

ce n'est pas seulement placer les équipements dans les classes, aller au laboratoire 40 minutes par semaine, utiliser les ordinateurs comme une feuille d'exercice électronique [...], utiliser des logiciels sans but précis ou enseigner comment utiliser les TIC²⁴.

Pour résumer, le concept d'intégration des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage est soumis à des techniques pédagogiques dans le but de développer des compétences ou de favoriser des apprentissages, par des applications faciles de l'intégration selon la thématique enseignée.

La présence de la technologie de l'information et de la communication dans chaque domaine d'activité change nos modes de vie et de contact avec l'autre. Nous assistons à la naissance d'une nouvelle culture caractérisée par la dominance du numérique et le virtuel, et face à laquelle on est obligé de préparer chaque élève.

Les technologies de l'information et de la communication offrent aux échanges interpersonnels un élément facilitateur de premier niveau. Cependant, elles peuvent devenir à la fois un facteur d'exclusion pour ceux qui ne peuvent les intégrer dans leur fonctionnement, mais également un élément de domination pour ceux qui les maîtrisent parfaitement dans les mécanismes de gestion dans leurs rapports sociaux.

4.1 . Les efforts de la tutelle

L'utilisation des TIC dans l'éducation dépend plus de la conviction du responsable que de la disponibilité des équipements, le succès de plusieurs pays, tel que les États-Unis et le Canada est dû au fait qu'ils sont les plus avancés dans ce domaine. Le web regorge de leurs études et rapports entamés par quelques centres d'études pédagogiques spécialisés en éducation sous tutelle de l'Unesco²⁵.

²⁴ CAROLE. Raby, Intégration des TIC dans la formation des enseignants, le défi de juste équilibre, Canada, 2004, p. 21.

²⁵ DIEUZEIDE Henri (1986), Réinventer la technologie de l'éducation. Extrait de la Revue Internationale de Pédagogie, Institut de l'UNESCO pour l'éducation. En ligne : www.unesco.org/education/nfsunesco/pdf/DIEUZEID.PDF

Sachons que de l'intégration des TIC n'est pas une opération facile à concrétiser sur le terrain, elle demande la mobilisation de tous les acteurs de l'éducation et une forte volonté.

L'Algérie donne une grande importance à la technologie de l'information et de la communication. Elle est considérée comme levier du développement aubain qui répond aux défis posés par le flux des connaissances. D'autre part elle facilite le travail de l'apprenant et l'aide à construire et s'approprier son savoir, savoir-faire, savoir-être et savoir-devenir.

Selon les rapports du ministère de l'éducation nationale, les premières opérations d'équipement des établissements scolaires de matériels informatiques en Algérie « remontent aux années quatre-vingts. Lors de cette époque, quelques établissements du primaire et du moyen ont bénéficié d'ordinateurs de marques "Thomson" ou "Sakhr" pour un usage ludique, par les élèves »²⁶.

D'autres tentatives de généralisation de l'utilisation des TIC dans l'éducation ont eu lieu depuis les années 90 par des opérations d'équipement graduel des établissements scolaires de matériels informatiques. Ces matériels sont considérés comme un outil didactique dans l'enseignement et l'apprentissage, achetés dans le cadre d'un projet pédagogique intitulé « Établissement Pédagogique pilote ».

La fin des années 90 a été marquée par la mise en place d'un projet d'appui à l'informatisation de l'enseignement technique et professionnel, financé dans le cadre de coopération par la Banque Africaine de Développement (BAD). La composante informatique de ce programme comportait des formateurs pour la création et l'utilisation des didacticiels avec un équipement de 180 lycées au niveau national. Structuré en laboratoire de 06 ordinateurs dans chaque établissement non connecté à internet pour les élèves de filières de la gestion et comptabilités dans la technique spécialement.

²⁶ Synthèse, e-Algérie 2013. Op-cit, décembre 2008 : P.13

À titre d'exemple et en langue de chiffres, l'accès aux équipements dans les établissements scolaires est cité dans le rapport du ministère de l'éducation nationale, publié en 2008 :

L'équipement des établissements scolaires ont été entreprises ces dernières années. En effet, 56.744 PC ont été installés dans les lycées, collèges et écoles, produisant les ratios suivants : 1 PC pour 36 lycéens, pour le cycle secondaire, 1 PC pour 118 collégiens, pour le cycle moyen, 1 PC pour 5563 élèves, pour le cycle primaire²⁷.

Pour le côté politique de la généralisation de l'utilisation des TIC dans les domaines de services, et spécialement l'éducation, l'état a réservé en 1997 des budgets importants pour le lancement du programme appelé « Le schéma directeur informatique » qui prévoyait équipement de l'administration centrale et les directions de l'éducation en réseaux internes. Son but est le suivi et la maîtrise de la gestion des ressources humaines et le finance avec un cycle de formation en présentiel et à distance.

Des dispositifs de formation des formateurs ont été organisés au profit des jeunes enseignants, en lieu en présentiel, puis ils seront généralisés après par la création d'une plateforme spécialisée dans la formation à distance pour les enseignants.

Parallèlement, plusieurs structures techniques ont été créées pour accompagner l'opération de l'intégration des TIC dans l'éducation. En premier lieu, un module de TICE a été programmé dans la formation initiale qui a été confiée à l'« INFPE » (Institut National de Formation des Personnels de l'Éducation), pour que sera généralisé aux Instituts Technologiques de l'Enseignement « ITE » et les écoles normales supérieures « ENS » pour future enseignants, et les cadres gestionnaires de l'éducation nationale. La production des supports et outils pédagogiques audiovisuels sera confié temporairement au « CNDP » le Centre National de Documentation Pédagogique avant de créer un établissement spécialisé dans le cadrage pédagogique et technique des établissements en matière de TICE, intitulé « CNIIPDTICE » (Centre National d'intégration des Innovations Pédagogiques et de Développement des Technologies de l'information et de la Communication en Éducation).

²⁷ Synthèse, e-Algérie 2013. *Ibidem*.

Pour les programmes pédagogiques, une matière sera incluse séparément dans tous les niveaux du deux paliers à savoir le cycle moyen et secondaire. Il s'agit de « l'informatique », confiée aux enseignants de physique, où il y'aura après des enseignants spécialisés pour préparer l'enseignant et l'apprenant à s'approprier des technologies afin d'améliorer les pratiques pédagogiques dans la classe. Les réformes intégrées dans le système scolaire algérien, soit celles de la première génération (2006-2008) ou la seconde (2008-2014), avaient pour objectifs d'introduire les nouvelles technologies de l'information et de la communication comme pilier de l'enseignement et de la formation, et réserva un chapitre indépendant à l'utilisation des TICE dans toutes les disciplines comme support d'innovation et de mise jour des pédagogies avec méthode transversale qui touchent tous les niveaux.

L'Algérie a fait recours à l'expertise onusienne « Unesco. » pour chapoter les réformes à l'école en s'inspirant des expériences des pays émergents, et en s'appuyant sur les valeurs universelles et la citoyenneté. Le rapport de la commission « Programme d'appui de l'UNESCO à la réforme du système éducatif PARE »²⁸ fait une synthèse des recommandations de la commission et des propositions qui s'articule dans une grande partie autour des TICE comme levier de performance dans l'enseignement et l'apprentissage, et pour former le citoyen du troisième millénaire. Patrick Chevalier voit « L'intégration des TICE en force dans l'école algérienne comme un projet durable au service de la réforme²⁹. »

À travers nos contacts dans le cadre de notre étude, nous avons remarqué que les responsables de l'éducation nationale font preuve de bonne volonté pour réaliser un changement avec l'intégration des nouvelles technologies dans l'enseignement. Ce qui permettra de rompre avec la méthode traditionnelle appliquée depuis des siècles où l'enseignant monopolise le savoir et joue le rôle d'émetteur et l'apprenant comme un simple récepteur.

Cette importance ne vient pas du hasard mais de la conjoncture qui est caractérisée par une génération des apprenants scolarisés aujourd'hui élevés dans un climat

²⁸ Programme d'appui de l'UNESCO à la réforme du système éducatif algérien.

²⁹ Patrick Chevalier, Les TICE au service de la réforme. Actions de terrain au service d'un projet durable. UNESCO : ONPS, 2006, p. 125

technologique très développé. En comparaison avec les générations précédentes, ils sont considérés par Marc Prensky comme « natifs numériques », c'est pour cela qu'il est demandé de l'école algérienne de répondre à leurs besoins et leurs exigences.

Les années 2000 sont marquées par la poursuite de l'opération d'équipement informatique, surtout en moyens pédagogiques de télécommunication dans les structures de l'éducation, avec un programme numérique de développement de l'utilisation des TIC dans le secteur de l'éducation nationale intitulé « Tarbia.net ». Ce programme est composé d'applications spécifiques dans trois grands domaines d'utilisation : à savoir « Tadriss », pour les usages pédagogiques en classe, application « Takouine », qui est conçue pour la formation continue et à distance des enseignants avec les TIC, et la dernière « Tassir », pour la gestion et le fonctionnement des institutions (sites Web , Messagerie, etc.).

Parallèlement, l'état algérien a réservé un investissement majeur par le lancement d'un programme ambitieux et une stratégie nationale « e-Algérie 2013 » qui a pour objectif le « *développement des mécanismes et des mesures incitatives permettant l'accès des citoyens aux équipements et aux réseaux des TIC*³⁰ ». En fait, toutes les opérations et tentatives d'équipement et d'intégration des TIC en éducation ont besoin d'une complémentarité de l'utilisation des TIC en dehors des établissements de l'éducation.

Un autre programme d'équipement pour doter toutes les familles algériennes d'internet est nommé « Ousratic »³¹. Il prévoyait une connexion durable à l'horizon 2010, mais malheureusement il n'a pas donné les résultats escomptés.

4.1. Les difficultés d'usage des TICE

L'utilisation des TIC à l'école est confrontée à une résistance d'intégration des TIC dans le système éducatif, ce qui crée des difficultés à l'usage des TIC dans l'école, une résistance qui peut émaner d'une crainte du changement, un phénomène qui n'est pas typique à notre pays. Plusieurs nations ont rencontré ce type d'opposition aux tentatives d'intégration des TICE dans leur système éducatif,

³⁰ Synthèse, e-Algérie 2013. Op-cit, décembre 2008, p. 08.

³¹ L'opération « Ousratic » consiste à l'octroi de microordinateurs individuels et de lignes haut débit, l'offre de formation et la disponibilité de contenus spécifiques à chacun des segments de la population.

Cette résistance fait peur aux acteurs de l'éducation, elle est dû au manque d'expérience et de préparation psychique. Ce qui n'est pas sans avoir des effets négatifs, comme le précise Divina Frau-Meigs³²

La fracture numérique générationnelle ou plutôt culturelle est un clivage fort dans la société sur les usages d'Internet. Cette fracture est due au fait que la nouvelle génération est née avec Internet. Ils sont appelés "natif numérique" (ou "digital native" en anglais), tandis que l'ancienne génération est appelée immigrant du numérique.

Ces difficultés de l'usage des TIC dans l'école feront l'objet de notre enquête de terrain dans la partie pratique de notre travail.

Dans ce chapitre donc, nous avons fait le point sur l'importance de l'intégration des TIC dans l'enseignement, et les enjeux socio-économiques qui en découlent. L'Algérie a fait beaucoup d'efforts pour la modernisation des établissements scolaires, nous verrons dans le chapitre suivant quelles sont cependant les obstacles rencontrés par les enseignants dans ce cadre.

³² Divina Frau-Meigs (2016), Digital natives (1) : démythifier le mythe des « natifs vs immigrants » du numérique, <https://theconversation.com/digital-natives-1-demythifier-le-mythe-des-natifs-vs-immigrants-du-numerique-57312> (Consulté Mars 2020)

CHAPITRE

II

ENQUÊTE ET ANALYSE DES DONNÉES

Ce deuxième chapitre sera consacré à l'analyse des données recueillies sur le terrain. Nous commencerons dans un premier temps par la présentation des établissements scolaires ayant fait l'objet de notre expérimentation. Nous décrivons aussi le déroulement des séances dans les classes visitées. Dans un second temps, nous présenterons d'une manière détaillée les résultats obtenus après dépouillement du questionnaire adressé aux enseignants au sujet des usages des TICE.

1. Méthodologie de recherche

Nous présenterons dans ce qui suit la démarche d'enquête et les établissements visités.

1.1. Démarche d'enquête de terrain

Nous avons effectué notre travail d'enquête en se basant principalement sur un questionnaire distribué aux enseignants, ainsi qu'un entretien avec des praticiens de terrain. Nous nous sommes proposés aussi d'assister à des séances d'enseignement de FLE pour observer de tout près l'effet d'intégration des TICE.

Les enseignants ciblés par notre enquête appartiennent à quatre établissements, dont deux lycées (Filali et Moufdi) et deux collèges (Ourida Medad et Tamini). Parmi ces établissements, il y a celui qui se situe dans une zone rurale « Bounoura », et d'autres en zone urbaine « Ghardaïa ».

Outre ces quatre établissements au sein desquels nous allons mener notre enquête, en assistant à des séances, nous élargissons notre champ d'investigation à d'autres zones (Metlili et El-Goléa) quant à la distribution de notre questionnaire. Ainsi, nous aurons un total de 63 enseignants qui vont répondre au questionnaire, 53% d'entre eux représentent le cycle secondaire, et 47% le cycle moyen.

Le choix de cet échantillon repose sur les critères suivants : le sexe, l'âge, l'ancienneté dans l'enseignement, la localisation, le cycle d'enseignement, la matière enseignée, « le thème » qui convient avec l'utilisation TICE.

1.2. Les établissements d'accueils

Le tableau suivant présente le nombre d'enseignants exerçant dans les 4 établissements susmentionnés, avec l'effectif des élèves inscrits :

| ÉTABLISSEMENT | NOMBRE D'ÉLÈVES | NOMBRE D'ENSEIGNANTS | NOMBRE D'ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS | ZONE |
|----------------------|-----------------|----------------------|----------------------------------|---------|
| LYCÉE MOUFDI | 1650 | 84 | 08 | Urbaine |
| LYCÉE FILALI | 1501 | 74 | 08 | Urbaine |
| COLLÈGE TAMINI | 750 | 45 | 06 | Rurale |
| COLLÈGE OURIDA MEDAD | 620 | 42 | 05 | Urbaine |

Tableau 01. *Effectifs d'enseignants et apprenants dans les établissements enquêtés*

Dans ces quatre établissements nous avons été bien accueillis avec le sourire et les salutations des enseignants, du directeur et des responsables.

Notre étude s'est déroulée entre Novembre 2019 et Avril 2020. Durant 06 mois donc nous avons organisé la prise de contact avec les enseignants et leurs administrations, la distribution du questionnaire et l'assistance à des séances pour l'observation des cours avec ou sans utilisation de TIC.

Le lycée « Mouzdi Zakaria » se situe à Beni-Isguen, dans la Daïra de Bounoua, et le lycée « El-filali » dans la Daira de Ghardaia. Dans ces deux établissements, nous avons assisté à deux séances avec deux classes de 1^{ème} AS : une séance de compréhension /production orale où l'activité a été assurée par des TIC, et une autre séance assurée sans recours aux TIC.

Le collège « Ourida Medad » se situe en plein centre-ville de Ghardaia, alors que celui de « Tamini » se trouve à Beni-Isguen de la Daïra de Bounoura. Pareillement, nous

avons à deux séances de 2A dans ces deux établissements, une avec usage des TIC et l'autre plutôt classe traditionnelle.

2. Observation et analyse des données

Nous décrivons dans ce qui suit le déroulement des séances, avec et sans TIC, dans les établissements visités. Notre but est de faire le point sur l'impact de l'usage des outils technologiques sur les apprenants, et ce comment les enseignants les manipulent. Nous procéderons aussi au dépouillement des entretiens et du questionnaire adressé aux enseignants au sujets des usages de TIC et leurs attitudes face à l'intégration de la technologie dans l'enseignement.

2.1. Déroulement des séances

Nous étions très enthousiasmés à l'idée d'observer de plus près l'ambiance des classes intégrant les TIC, et ce comment ces dernières sont manipulées par les enseignants, ainsi que leur impacte sur les élèves, notamment dans le contexte d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

a) Au cycle secondaire

L'enseignante de la première classe visitée, était sûre d'elle et calme. Elle entretenait une relation rigide avec ses élèves, qui étaient par ailleurs très actifs et dynamiques.

Le climat général de la classe était assez bon, l'enseignante suit les étapes de la leçon conformément au protocole demandé par l'inspecteur qui définit des instructions pédagogiques dans le souci d'accompagner l'enseignant dans l'utilisation pratique des outils TIC. Les élèves étaient très curieux et intéressés par le cours, bien qu'ils aient été agités. Ce qui nous a interpellé est la méthode pratiquée par l'enseignante durant son cours, elle était sous pression du temps prévu pour la leçon plutôt que la concrétisation des objectifs de la leçon. Autrement dit l'enseignante mise beaucoup plus sur la quantité que sur la qualité. Nous pouvons expliquer cela par la pression que l'enseignant subit pour terminer le programme. Aussi nous avons remarqué beaucoup de déficiences lors de la projection de la vidéo, c'est ce que nous allons tenter de vous exposer.

L'enseignante a choisi une vidéo comme support audiovisuel « un support VHS d'un dialogue entre un journaliste et un chercheur qui définit les contraintes de la pollution et l'effet sur la santé ». Elle l'a utilisée dans la séance de compréhension de l'oral dans la première séquence du projet « Interview ». L'objectif était de lire et comprendre des interviews pour apprendre à questionner de façon pertinente.

L'enseignante a utilisé un ordinateur portable avec des petits haut-parleurs sur le bureau de la classe devant 46 élèves. Les apprenants qui sont assis dans les premières tables ont pu voir la vidéo, tandis que les autres ils ont mis du temps pour voir l'interview et les images de la vidéo au moment de la projection. L'enseignante transmet les connaissances étape par étape avec arrêt sur l'image « pause » pour expliquer et interpeler les apprenants. Le son était bon, les apprenants pouvaient entendre clairement ce qui se disait. Pour synthétiser, l'enseignante résume le contenu de la vidéo sur le tableau magique avec la participation collective des élèves.

Pour la séance non médiatisée « sans TIC », l'enseignant débute avec des questions traditionnelles rappelant la leçon précédente et les menant à annoncer le titre de l'activité en cours. Aucun support n'a été utilisé. La stratégie de cet enseignant se résume en une introduction générale explicative avec quelque gestuelle pour arriver à faire parler les élèves et prononcer le concept interview, et entourer théoriquement les principes de l'interview en rappelant ses techniques dans les media. L'enseignant fait des efforts pour s'assurer de la compréhension des élèves, et leur réitère la question « qui n'a pas compris ? ». Il inscrit les points expliqués sur le tableau de bois avec une belle écriture et clôture en demandant aux élèves de noter sur les cahiers dix minute avant la fin du temps imparti. En se référant aux documents officiels du ministre de l'éducation, nous avons remarqué que l'enseignant a appliqué les directives a la lettre.

b) Au cycle moyen

Les enseignants se basent principalement sur le manuel scolaire, le cahier d'activités, des textes et des photos téléchargées du net. Ils nous ont souligné que le nouveau manuel de Français 2AM (2ème génération) nécessite la réorganisation des exercices et des questions proposées pour devenir plus accessible aux élèves.

Dans la première séance, l'enseignante présente l'activité de compréhension prescrite pour le niveau de 2AM, à savoir Projet 1 : dire/jouer et présenter un conte, produire la suite des événements d'un conte. À la fin de cette séquence, l'élève imagine et produit l'histoire qui a été effacée afin de compléter le conte et le lire à ses camarades.

Le déroulement de la séance a été marqué par le silence radio qui règne dans la classe pendant que l'enseignant inscrit au tableau les éléments du cours en débutant par une question générale sur les histoires d'enfance vécues, ce qui a perturbé l'assistance entre les mauvais et les bons souvenirs. L'enseignant se rattrape avec une autre reformulation pour narrer un événement de son imagination, au sujet du combat à vie de l'homme entre le mal et les mauvais préjugés, avec une fin ouverte, en incitant les élèves à imaginer la suite.

En observant le déroulement de l'activité, nous avons remarqué que les apprenants commencent à sommeiller pendant que l'enseignant écrit sur le tableau. Ils étaient incapables de suivre attentivement. Seulement 06 élèves parmi les 42 présents participent. Bref, la motivation dans la classe laisse à désirer, et ce, malgré les efforts de simplification et d'explication déployés par l'enseignant. Nous mettons ceci sur le compte du type de support utilisé (tableau a bois de couleur noire très abimé).

Par contre dans la deuxième séance d'observation, l'enseignante présente l'activité de compréhension à l'aide d'un microordinateur et data show. Ce qui a créé très vite une ambiance exceptionnelle pour les élèves. L'enseignante utilise à la place du manuel une vidéo représentative. Il s'agit d'un dessin animé qui raconte « l'histoire du Petit Chaperon Rouge » pour une durée de huit minutes. Nous avons remarqué que les élèves étaient très actifs et intéressés par ce cours médiatisé. Le choix du support par l'enseignante était lui aussi très réussi. Il répond parfaitement aux objectifs de la séquence « présenter un conte, produire la suite des événements ». Aux questions posées par l'enseignante sur le conte projeté, la majorité des élèves (39 sur 46) participent et veulent donner la réponse pour montrer qu'ils ont bien compris. Même l'enseignante était très à l'aise physiquement et psychiquement. En effet, l'outil technologique utilisé a réduit ses efforts.

Nous concluons de notre observation des quatre séances que l'intégration des TIC en classe de langue a une valeur ajoutée et ne peut qu'être très bénéfiques à l'apprenant. En effet, l'exploitation des TIC peut aider les apprenants à pouvoir s'exprimer, communiquer, échanger, et accéder aux informations dans le but de développer leur langage écrit et oral. Elles aident aussi à simplifier et faciliter la tâche de l'enseignant à travers la diversité des informations et des connaissances. De ce fait, nous pouvons avancer que le désarroi qui s'installe entre les enseignants, les parents et la tutelle au sujet du niveau faible des élèves en français, peut être majoritairement résolu par l'intégration des TIC en classes de langues.

2.2. Dépouillement du questionnaire

Pour effectuer notre enquête, nous avons conçu un questionnaire (voir annexe) destiné aux enseignants de français, de cycles moyen et secondaire. Il comporte dix-sept (17) questions, fermées et ouvertes. Certes, les questions fermées permettent d'avoir des réponses précises, mais elles orientent aussi la personne interrogée vers des propositions auxquelles elle n'aurait pas pensé. Ce type de questions présente cependant l'inconvénient d'être trop limitant et de ne pas donner suffisamment d'informations, chose qui nous a poussé à opter pour quelques questions ouvertes pour compléter le questionnaire. Des questions ouvertes pour permettre aux enseignants de s'exprimer librement et d'obtenir ainsi pour notre étude des informations riches et diverses. Les réponses obtenues nous ont aidé à faire la part des choses sur l'état psychique de l'enseignant vis-à-vis de l'usage des outils technologique dans l'école.

Le questionnaire a été remis à 111 enseignants, mais seuls 63 ont répondu. Nous soulignons que les conditions de confinement dans cette période nous ont empêché d'élargir encore davantage notre échantillon. Les enseignants questionnés travaillent tous dans la circonscription de Ghardaïa, Bounoura, Metlili et El-Goléa. La majorité de ces enseignants ont des diplômes universitaires avec 03 à 25 ans d'expérience dans l'enseignement du FLE.

| Région | Ghardaïa | Metlili | El-Golea |
|-----------------------------------|----------|---------|----------|
| Nombre de questionnaire distribué | 79 | 18 | 14 |

Tableau 02. *Nombre d'enseignants questionnés au niveau des régions de la wilaya de Ghardaïa*

| | Collèges | Lycées |
|---|----------|--------|
| Questionnaires remis aux établissements | 48 | 63 |
| Questionnaires remis aux établissements visités | 12 | 14 |

Tableau 03. *Nombre d'enseignants questionnés au niveau des établissements scolaires Collèges et Lycées*

Sur l'ensemble des enseignants, le genre féminin domine avec un pourcentage de 82 %. L'âge des répondants varie entre 20 et 48 ans. 65. % de ces enseignants ont une expérience qui ne dépasse pas les 10 ans d'ancienneté. 81.6% des questionnés sont relativement jeunes puisqu'ils viennent de terminer leurs études et se font rapidement recruter. 19.1% des enseignants sont soit qu'ils ont fait la navette entre les établissements voisins.

L'ensemble des questions sont formulées de manière à rendre compte des 3 axes suivants :

- a) Niveau de recours aux TICE et degré de facilité / difficulté de leur utilisation ;
- b) Types d'outils technologiques disponibles et exploités par les enseignants ;
- c) Aptitude à la créativité ou à la technophobie chez les enseignants ?

Dans ce qui suit, nous donnerons des réponses à ces questions en décortiquant les réponses des enseignants.

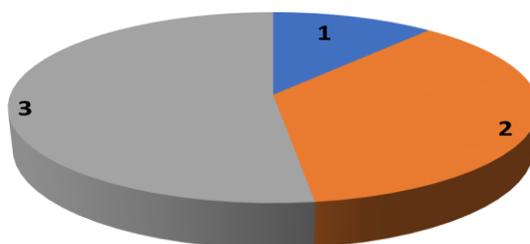
A) Niveau de recours aux TICE et degré de facilité / difficulté de leur utilisation

Pour mesurer le niveau de recours des enseignants aux TIC, nous nous sommes appuyés sur l'échelle de type Likert³³ qui a inventé un outil « psychométrique » qui permet de mesurer une attitude chez des individus pour que les personnes interrogées expriment leur degré d'accord ou de désaccord.

Pour notre cas, le participant est invité à exprimer un choix de réponse graduée selon le degré de l'usage des TICE (1 = parfois, 2 = souvent, 3 = jamais).

L'analyse des données recueillies montre qu'une faible proportion (11,3 %) parmi les interrogés déclarent avoir parfois utilisé les TICE, contre 36,5 % qui disent c'est souvent le cas, tandis que 52,2 % des sujets jugent qu'ils ne les ont jamais utilisées et n'en possèdent aucune idée.

GRAPHIQUE. 1. NIVEAU D'USAGE DES TICE



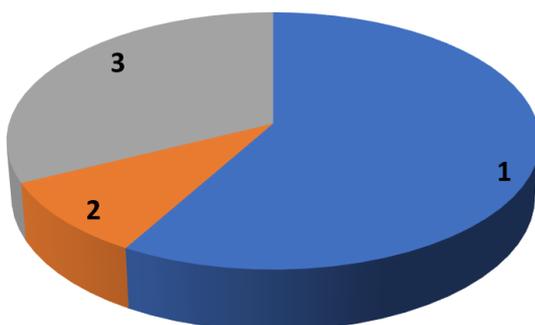
| N° | Sujet | % |
|----|---------|--------|
| 01 | Parfois | 11.30% |

³³ Rensis Likert, « A Technique for the Measurement of Attitudes », Archives of Psychology, vol. 140, 1932, p. 1-55

| | | |
|----|---------|--------|
| 02 | Souvent | 36.50% |
| 03 | Jamais | 52.20% |

Quant à la question sur le degré de facilité/difficulté de manipulation des TICE, 09,50 % des interrogés estiment que c'est simple pour eux, contre 32,3 % qui trouvent que c'est un peu compliqué, tandis que 58,2 % des enseignants déclarent n'avoir aucune compétence en matière des TICE et qu'ils ont besoin de l'aide ou de formation.

GRAPHIQUE. 2. LA MANIPULATION DES OUTILS TECHNOLOGIQUES



| N° | Sujet | % |
|----|------------------|--------|
| 01 | Un peu compliqué | 58.20% |
| 02 | Simple | 09.50% |
| 03 | Compliqué | 32.30% |

Êtes-vous pour ou contre l'utilisation des TICE dans l'enseignement ? Pourquoi ? Cette interrogation vise à connaître le point de vue des enseignants, s'ils sont pour ou contre

l'exploitation du multimédia dans leurs classes, ainsi que les causes qui les poussent de choisir leurs réponses :

La majorité des interrogés se disent favorables à l'utilisation des TICE, soit 82.20 % pour contre 27.80 % sans avis.

En ce qui concerne les causes qui poussent l'enseignant à utiliser les TIC en classe, les réponses varient mais convergent vers l'idée de rendre facile la tâche de l'enseignant, et le fait qu'il s'agit aussi d'un moyen de diversement qui attire l'attention des apprenants, de même qu'elles améliorent et favorisent l'apprentissage des langues.

En analysant les données ci-dessus, nous constatons facilement que tous les enseignants qui ont été interrogés sont d'accord et pour l'utilisation des TICE. Ils saluent l'idée d'intégrer la technologie dans leurs classes.

À partir des réponses données, nous remarquons que trois enseignants sur cinq n'utilisent pas les supports TICE et se basent sur le manuel scolaire pour installer les connaissances ciblées et pour aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue. Par contre une minorité utilise les supports audio-visuels (la vidéo, le data-show et l'ordinateur) puisque l'apprenant est toujours attiré par les couleurs et les images animées. Trois enseignants sur cinq n'utilisent cependant que les supports classiques proposés dans les programmes du ministère, et ce, pour des raisons logistiques et pédagogiques tel que le manque du matériel didactique, l'insuffisance du temps (1H par séance), la surcharge des groupes-classes, et le manque de formation spécialisée. Nous en déduisons donc que le niveau de recours aux TIC dans les établissements de cycle moyen et secondaire est très faible.

En effet, si 30,7 % de ceux qui exercent en secondaire estiment que la maîtrise des TIC est chose simple, cette proportion n'est que de 12,4 % pour ceux du collège. À l'inverse, si la majorité (56,7 %) des enseignants avouent ne posséder aucune notion en TICE ce qui nécessite l'aide d'un tiers ou une formation spécialisée, cette proportion est de 43,8 % pour ceux du secondaire et seulement de 11,3 % pour les sujets qui exercent au collège. Quant à la proportion de ceux qui ne maîtrisent pas suffisamment les TIC, nous

constatons qu'elle est de 58,0 % pour les enseignants interrogés, de 43,9 % pour ceux du secondaire et de 34,5 % pour ceux du collège.

Pour la question de formation pédagogique sur l'intégration des TICE, nous avons constaté que la majorité des réponses, à savoir 63%, soulignent ne jamais avoir suivi une formation dans le domaine des TICE. Tandis que, 27% est le pourcentage représentant des enseignants qui ont reçu une formation occasionnelle sur les TICE durant leurs parcours professionnels.

Pour interpréter les réponses, plusieurs facteurs peuvent expliquer l'absence de formations, auxquelles on ne montre pas d'ailleurs assez d'intérêt de la part des enseignants ou de l'administration. 12 enseignants sur 63 confirmé la présence des outils TICE dans leurs établissements, tandis que les autres ont déploré leur absence totale.

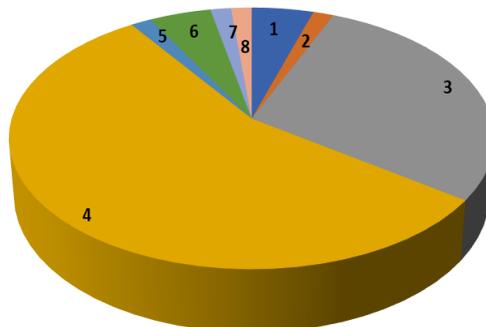
En effet, la tutelle fait des efforts pour équiper tous les établissements scolaires par les TIC, mais la mauvaise gestion empêche de progresser dans ce domaine.

B) Types d'outils technologiques disponibles et exploités par les enseignants

Pour ce qui est des types d'outils exploités par les enseignants, nous avons constaté l'utilisation timide de supports selon l'incitation des enseignants, et suite à la pression des élèves parfois. La plupart des enseignants utilisent des moyens que nous pouvons qualifier d'archaïques par rapport à ce qui est inventé récemment dans ce secteur. Les outils utilisés varient entre micro-portable personnel, data show et parfois le smartphone de l'enseignant encore.

Le graphique et le tableau suivant renseignent sur le type d'outils disponibles et exploitables par les enseignants :

GRAPHIQUE. 3. OUTILS UTILISÉS DANS L'ENSEIGNEMENT



| N° | Types d'outils | Nombre d'utilisateurs | % |
|----|-----------------------------|-----------------------|--------|
| 1 | Salle d'informatique | 03 | 5.17% |
| 2 | Laboratoire de langues | 01 | 1.72% |
| 3 | Data show | 16 | 27.59% |
| 4 | Smartphone | 32 | 55.17% |
| 5 | Microphones | 01 | 1.72% |
| 6 | Amplificateurs de son | 03 | 5.17% |
| 7 | Tableaux Blancs Interactifs | 01 | 1.72% |
| 8 | Plateforme e-learning | 01 | 1.72% |

Nous remarquons que le smartphone personnel de l'enseignant est l'outil le plus utilisé (35 réponses). Tandis que le labo de langue, le tableau blanc interactif et le e-learning, qui sont les outils les plus avancés en TICE, n'ont été choisis que par un seul enseignant.

L'ordinateur et le smartphone s'avèrent donc être les outils les plus disponibles et manipulables par les enseignants, le Data Show vient en deuxième lieu. Par ailleurs, beaucoup ne semblent pas trop connaître ce qui est un tableau blanc interactif et son mode de fonctionnement. Leurs connaissances au sujet de la nouvelle technologie sophistiquée ne sont donc pas actualisées.

En effet, beaucoup d'enseignants préfèrent utiliser les terminaux mobiles comme le smartphone ou la tablette, qui sont des outils multimédias par excellence, et ce grâce à la facilité de leur manipulation et déplacement. Ils permettent rapidement la diffusion de ressources audiovisuelles, et ils sont à la portée d'une grande majorité d'enseignants et même une grande tranche de la société.

À la question à quel point l'utilisation des TICE aidera l'enseignant dans la préparation des cours, les réponses sont timides et ce malgré l'apport incontestable des TIC dans le domaine de l'enseignement, mais dont on ne semble pas être conscient. En effet, les expériences montrent que les TICE enrichissent les contenus en utilisant l'approche illustrative et en donnant des situations d'intégration claires et innovantes, facilement assimilables sans oublier le facteur de temps qui permet à un enseignant de préparer un cours dans un temps très court. Donc un apport considérable en termes d'efficacité et d'efficacité est assuré par les TICE.

Pour synthétiser les résultats retenus après l'analyse, nous pouvons déduire que l'apprentissage des langues avec les TIC suscite l'intérêt de l'enseignant et de l'élève, nous ne pouvons pas le négliger surtout si l'on souhaite enseigner le fle d'une façon plus pragmatique et fructueuse. Et cela ne se réalise nullement sans prendre en considération l'approche systématique qui englobe les atouts qu'offrent les TICE. D'une part nous évoquons l'intérêt pédagogique qui à partir des réponses des enseignants sur les questions ayant trait à la manière suivie par eux pour intégrer les TICE, nous avons vu qu'ils se sont penchés dans leur majorité sur l'utilisation des smartphones et la vidéo par le data show. Cet aspect technologique aide sans doute à construire des séquences d'apprentissage se basant sur des situations authentiques susceptibles d'améliorer la compétence linguistique et communicative de l'apprenant

Ce dernier regarde, écoute et mémorise, il apprend donc à s'exprimer et parler une langue authentique dans des situations réelles.

C) Aptitude à la créativité ou à la technophobie chez les enseignants ?

D'après leurs réponses à la quatorzième question de notre sondage, nous constatons la bonne volonté des enseignants d'être créatifs en recourant aux TICE.

Avant de s'attarder sur cet aspect significatif de l'usage de TIC, penchons-nous sur les différentes conceptions liées au terme *créativité*. En effet, ce terme est défini par Besançon Maud et *all.* comme « *la capacité à réaliser une production qui soit à la fois nouvelle et adaptée aux contraintes de la situation* »³⁴. De son côté, B. Almeduver la présente comme « *un concept à la mode, voire une injonction supplémentaire, et pour les enseignants, elle est une composante essentielle de leur activité professionnelle. L'enseignant est un « sujet "actif" qui prend des initiatives et "créatif" qui élabore du nouveau* »³⁵. Et étymologiquement parlant, le terme "créativité" vient du latin « *creare* » qui vous dire engendrer, créer.

L'aptitude à la création est donc une compétence humaine, généralement liée à l'intelligence, avec une détermination à atteindre un objectif et résoudre un problème ou améliorer une situation. Elle est considérée comme qualification dans la vie professionnelle.

Pour l'enseignant, la créativité est une entreprise personnelle qui émane de sa bonne volonté de vouloir innover et sortir de l'ordinaire, en ne restant pas par exemple dépendant du manuel scolaire et ses directifs. La manipulation des TICE offre donc aux enseignants un écosystème encourageant la mise en place de nouvelles activités qui s'adaptent à la situation d'apprentissage et répondent aux besoins des acteurs de l'éducation.

On attend des nouvelles technologies d'apporter une plus-value à l'enseignement par la créativité dans les pédagogies et les méthodes de transmission des connaissances.

³⁴ Besançon Maud et *all.*, « Haut potentiel, créativité chez l'enfant et éducation », Bulletin de psychologie 5/ 2006.

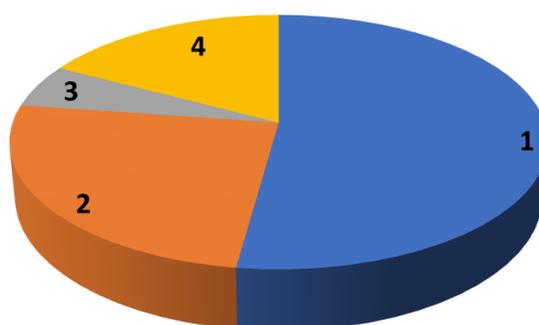
³⁵ Gilles Amado et *all.* La créativité au travail, Paris : ERES, 2017, p : 408.

Beaucoup d'experts en la matière parie sur la numérisation de l'école comme espace de création éducative pour réaliser un meilleur rapport au savoir de l'apprenant et à une communication accrue qui favorise l'apprentissage.

Les enseignants interrogés sur ce point, n'hésitent pas à concéder que l'enseignement est un art et un métier de création. D'après leurs réponses au questionnaire, 52.12 % affirment avoir des aptitudes à l'innovation et la créativité pour assurer la bonne transmission des connaissances. Tandis que 25.11 % des interrogés disent trouver simplement du plaisir à utiliser les outils technologiques.

Enfin, nous pouvons dire que la créativité est une compétence qui doit accompagner les doués pour le métier d'enseignement, c'est une source d'inspiration dans les cours de l'enseignant et l'enseigné. C'est pourquoi il est primordial de la prendre en considération dans la formation des futurs enseignants en parallèle avec l'intégration intelligente de la technologie. Le graphique suivant représente la prédisposition à la créativité chez plus que la moitié des enseignants interrogés.

GRAPHIQUE. 4. APTITUDE À LA CREATIVITÉ DANS L'USAGE DE TIC



| N° | Sujet | % |
|----|--------------------|--------|
| 01 | Pour la créativité | 52.17% |

| | | |
|----|-----------------------------|--------|
| 02 | Plaisir d'utiliser les TICE | 25.11% |
| 03 | Sans réponse | 05.05% |
| 04 | On peut être créatif | 17.22% |

Parmi les questions posées aux enseignants au sujet de l'utilisation des TICE, il y a celles qui permettent aussi d'évaluer leur attachement ou rejet de la technologie. Pour rendre compte de ce dernier comportement, on utilise le terme technophobie qui se définit comme une anxiété excessive et irrationnelle au contact des outils technologiques, selon les cas, elle concerne la technologie en général ou certains appareils d'informatique en particulier.

Cette réaction psychique peut devenir gênante dans la vie professionnelle où la technologie est omniprésente, à plus forte raison si la personne technophobe est contrainte d'utiliser des appareils sophistiqués dans le cadre de son travail, comme c'est le cas du secteur de l'éducation.

D'autres expressions sont aussi utilisées comme : « la phobie des TIC », « syndrome de phobie de l'ordinateur » ou « computerphobia » ou « anxiété face à l'ordinateur », pour décrire le comportement des enseignants face aux Tic (Bohlin et Hunt, 1993 ; Rosen et Weil, 1990 ; Weil, Rosen et Wugalter, 1990). L'anxiété face à l'ordinateur est considérée comme cause directe des difficultés à l'intégration des TIC dans les pratiques éducatives des enseignants (Gardner, Discenza et Dukes, 1993).

En communication le concept est souvent employé pour désigner une personne s'opposant à tout développement avancé technologique pour des raisons diverses telles que : l'ignorance, menace sur les postes de travail, peur de l'erreur surtout en classe.

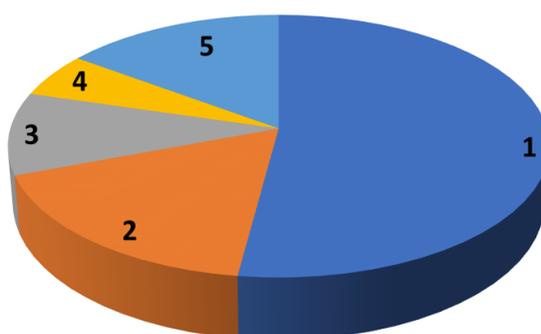
Les symptômes du phénomène de la technophobie sont sensiblement identiques à ceux observés dans la plupart des autres phobies comme : une perturbation et une angoisse très vive, des tremblements, des sueurs, des vertiges, avec une sensation d'étouffer. Ils se manifestent en présence d'un appareil technologique ou par anticipation, lorsque le sujet redoute de devoir utiliser un outil de technologie.

La technophobie a plusieurs causes, psychologiquement c'est une façon d'extérioriser l'angoisse en la projetant sur les outils technologiques, elle peut être éventuellement liée à un événement traumatisant, voire à des facteurs familiaux ou environnementaux.

Plusieurs experts proposent des remèdes pour ce phénomène par la sensibilisation et une initiation à une formation didactique aux outils technologiques pour donner aux technophobes l'occasion de mieux comprendre le fonctionnement des appareils et réduire l'anxiété liée à leur utilisation. Karsenti T et *all.* parle de traitement consistant à combattre progressivement la peur par la confrontation à la technologie « la thérapie cognitivo-comportementale »³⁶ (TCC).

Dans la quatorzième question adressée aux enseignants, nous leur avons demandé de cocher une ou plusieurs réponses sur le sentiment éprouvé en utilisant les TICE (réticence, stress et peur de l'erreur), 15.30 % ont précisé avoir un sentiment de peur de l'erreur, tandis que 05.05 % déclarent détester catégoriquement la technologie. Le graphique suivant représente le degré de technophobie chez les enseignants.

GRAPHIQUE. 5. LA TECHNOPHOBIE CHEZ LES ENSEIGNANTS



³⁶ Karsenti, T. (dir.). Tchameni, N. (2009) *Intégration pédagogique des TIC : Stratégies d'action et pistes de réflexion*. Ottawa : Centre de recherches pour le développement international (CRDI). Cet ouvrage est disponible sur le site du projet : <http://crdi.crifpe.ca/karsenti/docs/livre.pdf> . (Consulté le 20/07/2020)

| N° | Sujet | % |
|----|-------------------------------|--------|
| 01 | Motivé et plus créatif | 52.12% |
| 02 | Stressé et réticent | 17.22% |
| 03 | Plaisir à utiliser les TIC | 10.16% |
| 04 | Déteste l'utilisation des TIC | 05.05% |
| 05 | Peur de l'erreur | 15.00% |

Comme nous étions très curieux d'apprendre plus sur les causes de la technophobie, nous avons eu l'idée d'en discuter avec deux enseignants présentant ce syndrome. Notre premier interlocuteur est l'enseignante Nagia R, une dame quadragénaire très discrète qui exerce dans le secteur de l'éducation depuis 18 ans, mais qui a accepté de nous expliquer les causes de sa phobie des TIC. En abordant le sujet des TIC, elle présentait déjà de l'anxiété, et dit qu'elle regrette de ne pas avoir bénéficié d'une formation dans ce domaine pour pouvoir être plus productive. Elle dit que c'est même l'une des raisons qui l'ont conduite à abandonner l'enseignement au profit du travail à l'administration, pour éviter entre autres le stress face à l'incapacité de gérer l'outil technologique. Elle nous a souligné aussi que si elle trouve l'occasion de se former en TICE, elle reprendra son travail d'enseignante.

Notre deuxième interlocuteur est l'enseignant M.H Ahmed, le seul homme dans le groupe, âgé d'une quarantaine d'années dont vingtaine d'année dans l'enseignement de la langue française. Il était d'un tempérament très calme avec les élèves et autoritaire avec les autres. Il a une compétence dans la maîtrise de la matière avec une expérience très remarquable sur terrain, il déploie un grand effort en utilisant des méthodes très archaïques, un complexe qui l'accompagne quand on parle des TICE existant depuis longtemps, un point auquel il ne trouve pas d'explication logique, mais il y affiche une telle réticence que toute entreprise de remédiation semble compliquée.

En effet, d'après Mugny et Carugati Scappini³⁷, certains enseignants présentent des comportements mystérieux et inexplicables face à l'utilisation des TICE, surtout quand il s'agit de travailler sous pressions institutionnelles, à savoir le système scolaire. Et d'un point de vue sociocognitif, ils affichent un conflit entre sentiments d'étrangeté et de manque d'expertise, positions idéologiques face à la modernité, pression à prendre des décisions concernant la formation et l'usage, protection d'une identité professionnelle positive.

Ce phénomène devient gênant dans nos écoles où la technologie commence à être omniprésente, à plus forte raison si la personne technophobe est contrainte d'utiliser des appareils sophistiqués dans le cadre de la numérisation de système scolaire.

Plusieurs études ont traité le sujet sous l'angle de « la résistance au changement³⁸ », perçue comme un frein et réaction négative aux rénovations du système scolaire, ou même comme un blocage ou un refus d'obéissance de la part des subordonnés.

D'autres pensent que le problème est exclusivement lié à un manque de volonté, d'ouverture ou de compréhension des individus. Un tel raisonnement reviendrait à considérer l'existence de deux catégories de personnes, les promoteurs du changement et les destinataires du changement, les premiers devant convaincre les seconds de la pertinence du projet. Bareil et Boffo³⁹ se disent être toujours confrontés à des formes de résistances aperçues comme une réaction des acteurs face à une modification menaçant leur positionnement et leur avenir à l'intérieur de l'organisation.

En effet, les origines de la résistance sont multiples, manque de confiance, remise en cause des compétences, crainte de montrer des faiblesses de niveau par rapport aux autres acteurs.

³⁷ Cité in. Carugati, F. & Tomasetto, C. (2002). Le corps enseignant face aux technologies de l'information et de la communication : un défi incontournable. *Revue des sciences de l'éducation*, 28 (2), 305–324. <https://doi.org/10.7202/007356ar>

³⁸ Martine Otter, *Résistance au changement et économie numérique*, La Lettre d'ADELI n°56 – ÉTÉ 2004, <https://espaces-numeriques.org/document/376-l56p44pdf>

³⁹ BAREIL, C. et C. BOFFO. « Qui dit changement, dit préoccupation et non plus résistance », dans G. Karnas, C. Vandenberghe, et N. Delobbe (Dir.), *Bien-être au travail et transformation des organisations: Actes du 12e congrès de psychologie du travail et des organisations*, tome 3, Belgique, Presses universitaires de Louvain, 2003, p. 541-551

Donc pour faire face à ce syndrome, il faut penser à faire familiariser les enseignants technophobes avec la technologie et l'utilisation tranquille des TICE dans les classes de langues. En effet, la génération technophobe malgré qu'elle représente une minorité ne cherche pas une recette miracle que d'être écoutée attentivement et accompagnée didactiquement, parce que la technologie n'a jamais été ni bonne ni mauvaise en soi, c'est une opportunité, dont nous devons nous emparer de manière cohérente.

Pour conclure, nous venons d'analyser dans ce chapitre les réponses des enseignants au sujet de l'utilisation des TICE, et nous avons constaté la pauvreté des outils technologiques disponibles dans les établissements, quoique les enseignants dans leur majorité saluent l'idée d'intégrer les TIC dans leurs leçons et déclarent même être prêts à s'en servir dans un but créatif. Une partie des enseignants interrogés se sont néanmoins révélés technophobes, ce qui nous a permis de se pencher longuement sur ce comportement pour en saisir les causes et effets.

CONCLUSION

Depuis ces dernières décennies, nous avons entré dans l'ère du numérique sans que nous l'ayons choisi, ce qui a engendré conflits et résistance. Nombreuses ont été les études qui ont tenté de comprendre les conduites et les attitudes des usagers à partir des approches évoquant des syndromes psychopathologiques et qui exigent des traitements de sensibilisation contre l'anxiété et la phobie envers la technologie. Des études et articles scientifiques suggèrent divers niveaux d'analyse, pour mieux proposer des remèdes contre la phobie des TIC.

Notre travail dans cette perspective visait à identifier les attitudes des enseignants, des cycles moyen et secondaire, vis-à-vis de l'utilisation des TICE et leur prédisposition à la créativité ou à la technophobie.

L'essentiel des résultats de la présente enquête montre que l'usage des TICE dans les écoles reste encore très médiocre, voire même absent de la pratique de la plupart des enseignants enquêtés, surtout lorsqu'il s'agit de l'intégration pédagogique des TIC en classe. Aussi, d'après notre sondage, il s'est avéré que le smartphone personnel de l'enseignant est l'outil multimédia le plus utilisé pour visualiser des documents audiovisuels aux élèves. En dehors de l'établissement (préparation des cours, gestion des notes, etc.), la communication entre élèves et enseignants se limite à la saisie des notes d'examen sur un logiciel conçu à cet effet.

Toutefois, nous avons constaté chez les enseignants la volonté partagée d'apprendre la manipulation de la technologie pour améliorer leur niveau de maîtrise et avoir plus de confiance dans les TIC, à tel point d'en préconiser une utilisation systématique dans leurs classes. De même plus personne ne remet en question l'intérêt des TICE quoique plusieurs doutes persistent quant à la place que celles-ci devraient occuper dans une classe de langue.

Une partie des enseignants interrogés se sont néanmoins révélés technophobes, c'est-à-dire ne supportant pas le contact avec les TIC, ce comportement a suscité notre curiosité et nous a conduit à nous pencher longuement sur ses causes et effets. Il s'agit d'un syndrome qui nécessite une prise en charge psychique et un travail de familiarisation

avec TIC, il cause une vraie gêne pour les fonctionnaires qui sont obligés d'utiliser la technologie dans leur travail.

Par ailleurs, beaucoup d'autres enseignants déclarent être motivés à l'idée d'intégrer les TIC dans l'enseignements, et qu'ils sont prêts à s'en servir pour répondre à un désir de créativité. Aussi, outre le questionnaire remis aux enseignants, nous avons bien voulu observer de près des classes utilisant les TIC et d'autres comptant seulement sur le manuel scolaire, les différences quant à l'intérêt suscité pour le contenu des leçons étaient visibles. Nous en déduisons que l'enseignement intégrant les TIC s'avère plus efficace que le traditionnel, notamment dans l'enseignement/apprentissage de FLE, comme il encourage la créativité.

En effet, il paraît difficile d'utiliser les TICE dans le système éducatif sans enquête et analyse des obstacles signalés par les enseignants interrogés, à savoir : les problèmes relatifs à l'infrastructure des TICE, ceux relatifs à la formation des enseignants, à la programmation et la stratégie de l'intégration des TIC en éducation, ceux relatifs aux enjeux de l'environnement culturel et linguistique, et enfin ceux liés aux problèmes logistiques et la spécificité du système scolaire.

Comme dans tout travail de recherche, nous avons eu des difficultés en réalisant cette étude, et qui consistent notamment en la réduction de l'échantillon, vu les conditions de la pandémie coronavirus 19 et le confinement qui ont eu pour conséquence la collecte de 63 réponses seulement sur 111 questionnaires distribués.

Pour conclure, espérons que d'autres recherches visant une meilleure compréhension des enjeux de l'utilisation des TICE dans les écoles algériennes puissent voir le jour, et mettent les points sur l'insuffisance des moyens disponibles et la nécessité de prévoir des formations à l'intention des enseignants.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

BOURGUIGNON, C. (1994). Comment intégrer l'ordinateur dans la classe de langues. Paris, CNDP.

CAROLE, Raby (2004). Intégration des TIC dans la formation des enseignants, le défi de juste équilibre, Canada,.

CHALARON, Marie-Laure, 2009, Évolution des courants méthodologiques, CNED. p. 26.

FONKOUA, P. (2006b). Intégration des TIC dans le processus enseignement-apprentissage au Cameroun. Yaoundé, Cameroun : Éditions terroirs, collection ROCARE Cameroun.

GILLES Amado et *all.* (2017) La créativité au travail, Paris : ERES

KARSENTI, T. (dir.). (2009). Intégration pédagogique des TIC : Stratégies d'action et pistes de réflexion. Ottawa : CRDI.

MASTAFI, Mohammed (2016) Définitions des TIC(E) et acception. Penser les TIC dans les universités du Maghreb, l'Harmattan.

PUREN, C. (1988): Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, Nathan-Clé International, col. DLE.

WILSON Carolyn et *all.* (2012) Éducation aux médias et à l'information, programme de formation pour les enseignants, Paris.

ARTICLES

GRASSIM, Marc, « Technophilie et technophobie : quelle critique possible ? », *Revue d'éthique et de théologie morale*, 3/265, 2011, p. 75-89 [En ligne : <https://www.cairn.info/revue-d-ethique-et-de-theologie-morale-2011-3-page-75.htm>]. Consulté le 12 novembre 2019.

DANIEL O et *all.* (1997) « Do Home Computers Improve Educational Outcomes? Evidence from Matched Current Population Surveys and the National Longitudinal

Survey of Youth», consulté février 2020, IZA Discussion Paper No. 1912, <ftp://ftp.iza.org/dps/dp1912.pdf>

DIEUZEIDE Henri (1986), Réinventer la technologie de l'éducation. Extrait de la Revue Internationale de Pédagogie, Institut de l'UNESCO pour l'éducation. En ligne : www.unesco.org/education/nfsunesco/pdf/DIEUZEID.PDF

Rensis Likert (1932) « A Technique for the Measurement of Attitudes », Archives of Psychology, vol. 140, p. 01–55

Besançon Maud et *all.*, « Haut potentiel, créativité chez l'enfant et éducation », Bulletin de psychologie 5/ 2006.

CARUGATI, F. & Tomasetto, C. (2002). Le corps enseignant face aux technologies de l'information et de la communication : un défi incontournable. *Revue des sciences de l'éducation*, 28 (2), 305–324. <https://doi.org/10.7202/007356ar>

MARTINE Otter, *Résistance au changement et économie numérique*, La Lettre d'ADELI n°56, été 2004, <https://espaces-numeriques.org/document/376-156p44pdf>

BAREIL, C. et C. BOFFO. « Qui dit changement, dit préoccupation et non plus résistance », dans G. KARNAS, C. VANDENBERGHE, ET N. DELOBBE (Dir.), *Bien-être au travail et transformation des organisations : Actes du 12e congrès de psychologie du travail et des organisations*, tome 3, Belgique, Presses universitaires de Louvain, 2003, p. 541-551

RAPPORTS

Jean, Loisier (2011), Les nouveaux outils d'apprentissage encouragent-ils réellement la performance et la réussite des étudiants en fad ?, Projet financé par Ministère du Patrimoine Canadien.

Patrick Chevalier (2006) Les TICE au service de la réforme. Actions de terrain au service d'un projet durable. UNESCO : ONPS.

Reynald MONTAIGU, Raymond NICODEME, Modalités et espaces nouveaux pour l'enseignement des langues, Rapport au Ministre de l'Éducation / France. Rapport n° 2009-100,

http://media.education.gouv.fr/file/Racine/29/5/2009-100_enseignement_langues_140295.pdf

DICTIONNAIRES

Jean, DUBOIS (1999) Dictionnaire de Linguistique, France : Larousse

Le Grand Dictionnaire Le Robert (2020) Paul Robert, Alain Rey, Josette Rey-Debove, Henri Cottez. Société du nouveau Littré, Paris.

Le Grand Dictionnaire Terminologique. <http://www.granddictionnaire.com>

SITOGRAPHIE

Daniel K. Schneider, J.-V. Aellen, Luis (2019) TIC,

<http://edutechwiki.unige.ch/fmediawiki/index.php?oldid=117209>

Divina Frau-Meigs (2016), **Digital natives (1) : démythifier le mythe des « natifs vs immigrants » du numérique**, <https://theconversation.com/digital-natives-1-demythifier-le-mythe-des-natifs-vs-immigrants-du-numerique-57312>

RODRIGUEZ Seara A. « L'évolutions des méthodologies dans l'enseignement du FLE depuis la méthodologie traditionnelle jusqu' à nos jours »,

<https://www.facebook.com/notes/bambilingues-home-page/evolution-des-methodologies-en-didactique-du-fle/614735635258697/>

A N N E X E

Questionnaire Pour les Professeurs de Français

Ce questionnaire est principalement conçu pour obtenir des informations sur l'utilisation des TICE par les enseignants de français des niveaux Moyen et Secondaire dans la région Ghardaia.

Le chercheur souhaite collecter des informations sur l'utilisation d'outils pédagogiques (supports audiovisuels) dans le processus d'enseignement / apprentissage dans la classe de français du moyen et secondaire. Cette étude est menée pour l'obtention d'un Master en Didactique des langues Etrangères. Les résultats seront donc utilisés uniquement à des fins académiques, et les répondants sont assurés d'une confidentialité absolue dans la mesure où toutes les informations seraient traitées de manière anonyme. Vos réponses rapides et sincères avec éthique seraient grandement appréciées.

Nous vous remercions d'avance pour votre collaboration

PARTIE A

DONNÉES PERSONNELLES

Veillez s'il vous plait cocher vos réponses ou les écrire le cas échéant.

1. Établissement

- a) Collège
- b) Lycée

Nom de l'établissement :

2. Sexe

- a) Masculin
- b) Féminin

3. Âge

- a) 19-29 ans
- b) 30-39 ans
- c) 40-49 ans
- d) 50-59 ans

4. Quelle est votre qualification

- a. Professionnelle
- b. Académique

5. Depuis combien de temps enseignez-vous le français ?

- a) 1-5 ans
- b) 5-10 ans
- c) 10-15 ans

d) 15-20 ans

e) Plus de 20 ans

PARTIE B

RAPPORT DE L'ENSEIGNANT AUX OUTILS TECHNOLOGIQUES

6. Cochez dans cette liste les outils que vous possédez :

a) Ordinateur

b) Internet

c) Smartphone

d) Tablette

e) Data show

f) Microphone

g) Amplificateurs de son

h) Tableau Blanc Interactif

7. Comment vous considérez votre rapport aux outils technologiques ?

a) Indifférent

b) Usage modéré

c) Addictif

8. Dans le cadre de votre profession d'enseignant, avez-vous suivi une formation pédagogique sur l'intégration des TIC dans l'enseignement ?

a) Oui

b) Non

Si oui, avez-vous apprécié la formation ? Expliquez pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Si non, aimeriez-vous en bénéficier un jour ? Expliquez pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

PARTIE C

UTILISATION DES TIC DANS L'ENSEIGNEMENT

9. Cochez dans cette liste les outils disponibles dans votre établissement de travail :

- a) Internet
- b) Salle d'informatique
- c) Laboratoire de langues

- d) *Data show*
- e) *Microphones*
- f) *Amplificateurs de son*
- g) *Tableaux Blancs Interactifs*
- h) *Plateforme e-learning*

10. Exploitez-vous ces outils dans vos leçons ?

- a) *Parfois*
- b) *Souvent*
- c) *Jamais*

11. Trouvez-vous la manipulation de ces outils :

- a) *Très simple*
- b) *Un peu compliquée*
- c) *Nécessite l'aide d'un tiers ou d'un expert*

12. Vous arrive-t-il d'utiliser vos propres outils technologiques à des fins pédagogiques ? Si oui, expliquez pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

13. Que pensez-vous de l'utilité pédagogique de ces outils technologiques ? Cochez une ou plusieurs réponses :

Du coté élèves

- a) *Ils n'apportent rien d'avantageux*
- b) *Motivent les élèves et facilitent la compréhension*

Du coté enseignant

- c) *C'est une pure perte de temps*
- d) *Complicquent le travail de l'enseignant*
- e) *Facilitent la tâche de l'enseignant*

14. Comment vous décrivez vos sentiments en utilisant ces outils technologiques ? Cochez une ou plusieurs réponses :

- a) *Je me sens stressé(e) et réticent(e)*
- b) *J'ai peur que l'un de ces appareils plante (par erreur de manipulation)*
- c) *Je déteste utiliser ces outils*
- d) *Je me sens plus motivé(e) et plus créatif(ve)*
- e) *Je prends plaisir à les utiliser*

15. Quand jugez-vous utile le recours à ces outils technologiques ?

- a) *Dans toutes les leçons*
- b) *En fonction du contenu des leçons*
- c) *Cela dépend de la créativité de l'enseignant*

16. Si la tutelle exige l'intégration de ces outils technologiques dans l'enseignement, saluerez-vous cette décision ? Expliquez pourquoi ?

.....
.....

.....

.....

.....

.....

17. *Souhaitez-vous ajouter des commentaires ou des remarques ?*

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Merci encore

Le résumé

Dans ce mémoire, nous nous penchons sur l'utilisation des TIC dans les établissements scolaires, des deux cycles moyen et secondaire. En menant une enquête de terrain, et grâce aux données recueillies au travers d'un questionnaire adressé aux enseignants, nous ferons le point sur les types d'outils technologiques utilisés en classe de langues, et les aptitudes à la créativité ou à la technophobie des enseignants.

Mots-clés : TIC, TICE, enseignement, écoles, créativité, technophobie.

الملخص

في هذه الرسالة ، ننظر إلى استخدام تكنولوجيا المعلومات والاتصالات في المدارس ، في المرحلتين المتوسطة والثانوية. من خلال إجراء مسح ميداني ، وبفضل البيانات التي تم جمعها من خلال استبيان تم إرساله إلى المعلمين ، سنقوم بتقييم أنواع الأدوات التكنولوجية المستخدمة في فصول اللغة ، ومهارات الإبداع أو الخوف من التكنولوجيا لدى المعلمين.

الكلمات المفتاحية : تكنولوجيا المعلومات والاتصالات ، تكنولوجيا المعلومات والاتصالات في التعليم ، التعليم، المدارس ، الإبداع ، التكنوفوبيا.

Abstract

In this thesis, we look at the use of ICT in schools, both middle and secondary cycles. By conducting a field survey, and thanks to the data collected through a survey sent to teachers, we will take stock of the types of technological tools used in language classes, and the skills for creativity or technophobia of teachers.

Keywords: ICT, ICTE, education, schools, creativity, technophobia.